

Sud d'Öland (Suède)

No 968

Identification

Bien proposé Le paysage agricole du sud d'Öland

Lieu Comté de Kalmar

État partie Suède

Date 23 juin 1999

Justification émanant de l'État partie

L'interaction entre l'homme et l'environnement naturel dans le sud de l'île d'Öland est d'une valeur universelle exceptionnelle. Dès l'âge de la pierre, l'agrosystème se met en place, à partir du moment où l'homme devient agriculteur et commence à exploiter ce site. Depuis lors, l'utilisation des sols n'a quasiment pas changé, les principales activités économiques demeurant l'exploitation des terres arables et l'élevage.

Ce sont les conditions géographiques qui dictent aux insulaires la manière de mettre le site en valeur. Le parcellaire est clairement discernable ; la distinction entre l'*infield* et l'*outfield* est immédiatement perceptible et elle est constante depuis la période médiévale, époque à laquelle l'ensemble des terres disponibles était exploité pour les besoins de l'agriculture et de l'élevage. L'*outfield* est toujours utilisé comme zone de pâturage. Les villages linéaires, l'*infield*, le littoral et le plateau calcaire forment un paysage agricole empreint d'une grande valeur naturelle et culturelle qui s'inscrit dans un processus millénaire.

Le paysage agricole d'Öland est essentiellement évolutif. Il est tour à tour source et conséquence d'une utilisation traditionnelle continue du paysage. La société agricole d'aujourd'hui conserve la mémoire du paysage de l'âge du fer ainsi que des traces abondantes de l'âge du bronze. À Öland, l'histoire agraire de l'homme est par conséquent lisible dans une aire géo-culturelle clairement définie.

Stora alvaret, remarquable plateau calcaire, est une lande ouverte, consacrée au pâturage, et un exemple unique d'écosystème de steppe dont l'évolution dépend, entre autres, d'adaptations successives au climat, au gel et à la pâture. Malgré la maigreur de ses ressources, l'Alvar a été transformé en un paysage agricole. La coïncidence de facteurs géologiques, climatiques et culturels très inhabituels a créé ici un environnement riche et varié qui recèle un grand nombre des principaux habitats naturels, propices à la préservation de la diversité biologique. Coexistent sur l'île des espèces - tant végétales qu'animales - endémiques, uniques au monde ou à la limite de leur habitat naturel. La

survie des espèces est à mettre au crédit des hommes qui, depuis des millénaires, maintiennent l'Alvar en espace ouvert. Malgré la constante utilisation de ce milieu par l'homme, aucune espèce allogène ne s'y est installée. Grâce à la présence de l'homme, les écosystèmes sont stables et soumis à une utilisation agricole continue. Le système de la pâture est un facteur de préservation de la diversité biologique. Tout cela confère à *Stora alvaret* une valeur universelle du point de vue de la recherche scientifique et de la conservation. De plus, la lande de l'Alvar, étendue plate et ouverte, est unique au monde avec sa multitude de micro-variations d'habitats, et constitue un paysage extraordinaire et un environnement exceptionnel.

Les terres et les prairies côtières sont utilisées depuis des millénaires pour les foins et la pâture, comme l'indique clairement la faune et la flore. Les terres côtières recèlent plusieurs communautés botaniques originales et offrent un habitat important pour un grand nombre d'espèces d'oiseaux rares et vulnérables.

Les sépultures mégalithiques à couloir datant de l'âge de la pierre, les cairns monumentaux de l'âge du bronze, les forts préhistoriques, les fondations des maisons, les systèmes complexes d'enclos de pierre avec leurs parcelles arables fossiles et les grands sites funéraires de l'âge du fer attestent une préhistoire riche et abondante. L'actuelle communauté agricole plonge ses racines loin dans le passé et parfois jusqu'à l'âge du fer. Le parcellaire actuel, les villages linéaires implantés « selon la loi » et la distinction entre l'*infield* et l'*outfield*, datent du Moyen Âge. Les fermes et les autres constructions sont bâties avec des matériaux trouvés sur l'île. Les maisons dites « Geatish » et les moulins sont autant de repères typiques qui ponctuent le paysage. Les églises, construites au Moyen Âge, ont été agrandies au XIXe siècle pour répondre à la pression démographique et à l'expansion de l'économie agricole. C'est à cette époque que les terres de l'*infield* et de l'*outfield* ont été réparties entre les fermiers, attributions qui demeurent clairement perceptibles aujourd'hui.

Le paysage agricole d'aujourd'hui reflète plusieurs strates chronologiques importantes d'un point de vue historique, qui donnent à l'ensemble une perspective chronologique considérable : 1. l'âge du fer fossile est encore visible dans les pâturages ; 2. le Moyen Âge a instauré la distinction entre l'*infield* et l'*outfield* et créé l'habitat structuré en villages ; 3. les réformes foncières des XVIIIe et XIXe siècles ont abouti à la redistribution des terres et à la construction des murs de pierre destinés à marquer les limites entre les propriétés. Les liens fonctionnels dans le paysage agricole du sud d'Öland sont très originaux, extrêmement bien préservés et d'une grande authenticité.

Le paysage agricole du sud d'Öland possède une tradition culturelle unique, encore perceptible dans l'utilisation des sols, le parcellaire, la toponymie, l'habitat et la diversité biologique.

Critère iii

Le paysage agricole du sud d'Öland est un exemple éminent de paysage illustrant d'importantes étapes de l'histoire humaine. L'actuel parcellaire, qui date du Moyen Âge, illustre la manière dont les conditions naturelles ont défini les zones arables en des temps très reculés. Les traces abondantes de l'âge du fer livrent un témoignage

exceptionnel d'une culture révolue et d'une utilisation originale du paysage qui n'est visible nulle part ailleurs.

Critère iv

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *site*. C'est aussi un paysage culturel, tel que défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la convention du patrimoine mondial*.

Histoire et description

Histoire

Les premiers hommes à s'installer sur l'île d'Öland il y a 8000 ans vivaient de la chasse et de la cueillette. Le site d'Alby en bord de mer, occupé par ces premiers habitants pendant environ deux mille ans, a été fouillé. Les vestiges archéologiques de cette période attestent la domestication des plantes et des espèces animales et révèlent une exploitation importante de l'Alvar. Les tombes mégalithiques à couloir de Resmo, au sommet de Västra Landborgen, indiquent la permanence de l'installation de l'homme en ce lieu durant la période néolithique.

L'évolution s'est poursuivie à l'âge du bronze (1800-500 av. J.-C.), avec la spécialisation des pratiques agricoles. Les progrès technologiques permirent la mise en culture de plus grandes superficies. L'élevage donna lieu à la constitution de grands troupeaux qui paissaient sur l'Alvar.

Durant l'âge du fer (550 av. J.-C. – 1050 apr. J.-C.) l'agriculture connut de plus grands bouleversements, avec la création de terres arables permanentes et l'introduction de l'exploitation laitière. Le paysage, y compris *Stora alvaret*, fit l'objet d'une exploitation intensive en petites parcelles. De l'âge du fer romain et durant la période des Migrations, c'est-à-dire pendant les six premiers siècles de notre ère, subsistent de nombreux vestiges de fermes et de leurs enclos, certaines étant regroupées en villages. La structure clanique de la société de l'âge du bronze, qui reposait sur l'existence de grands cheptels, fit place à des exploitations agricoles individuelles qui produisaient des cultures vivrières et du fourrage. L'économie reposait sur l'élevage et l'exploitation du bétail. Cuirs et peaux et viandes séchées étaient exportés. Les outils de pierre furent remplacés par des outils en métal. Le travail du métal donna lieu à une industrie qui se développa tout au long de l'âge du fer, mais la fabrication de peignes et le polissage de la pierre subsista. La pêche, en particulier la pêche au hareng, prit de l'importance et fut surtout pratiquée à Kyrkhamn, à la pointe sud d'Öland.

De cette époque troublée, où les insulaires durent se protéger, on connaît cinq forts ou plus exactement cinq villages fortifiés. Probablement simples refuges à l'origine, ils devinrent des habitats permanents. Une structure législative fut créée et les questions importantes furent débattues par le *Ting* qui détermina les règles de l'administration de la justice. Une organisation militaire, le *ledning*, fut créée pour la défense contre les ennemis extérieurs.

Au début du Moyen Âge, à partir du XI^e siècle, l'habitat de l'âge du fer se modifia selon le système médiéval des champs ouverts et des cultures alternées selon les courbes de niveaux. À cette époque se constituèrent les lieux d'habitation qui sont toujours occupés aujourd'hui, commodément implantés sur des terrains élevés et secs, entre l'*infield* et l'*outfield*, et disposés selon un plan linéaire le long d'une rue unique.

La prospérité de l'île, due en grande partie à sa situation sur la grande route commerciale qui traverse le détroit de Kalmar, se manifeste dans les imposantes églises de pierre construites au XII^e siècle, comme celle de Hulterstad et de Resmo. Elles étaient fortifiées pour soutenir les attaques des maraudeurs. Öland exportait des chevaux, des bœufs, du poisson, de la pierre à chaux et de l'ardoise.

Au XV^e siècle, Öland était dominée par des fermiers, propriétaires terriens, bien que la couronne, l'aristocratie et les ordres monastiques possédassent également des terres. Gustave Vasa construisit cinq manoirs « modèles » au profit des fermiers locaux, ainsi qu'un centre d'élevage. La pêche était importante et d'un intérêt particulier pour les communautés monastiques : Kyrkhamn, à la pointe sud de l'île, était un centre important de cette activité. En 1569, Jean III s'arrogeât les espaces libres de l'île comme réserve de chasse royale. Les fermiers perdirent leurs droits de vaine pâture et souffrirent beaucoup des déprédations causées par le gibier de la réserve. Ce privilège royal survécut jusqu'en 1801, date à laquelle il fut aboli.

L'île subit aussi les longues guerres entre la Suède et le Danemark à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle, sans oublier les grandes épidémies qui emportèrent près de la moitié de la population. Les fermes furent désertées et les champs retournèrent en friche. Dans la dernière moitié du XVIII^e siècle, la première réforme du système foncier (*storskifte*) procéda au regroupement d'un grand nombre de petites parcelles agricoles détenues par les fermiers en propriétés agricoles plus grandes. Une redistribution des terres encore plus radicale (*enskifte*) eut lieu au début du XIX^e siècle. Chaque fermier reçut des lots constitués de différents types de terres dans les limites de la commune – terres arables, prairies, Alvar et littoral. Simultanément, de nombreuses fermes furent déplacées en dehors des villages linéaires. De grandes étendues de terres furent mises en culture à cette époque.

La forte croissance démographique poussa les hommes à chercher du travail saisonnier sur le continent et en Europe du Nord. Toutefois, ce n'est qu'au moment de la crise agricole des années 1880 que plus d'un quart de la population insulaire émigra en Amérique du Nord. Les villages de l'Alvar furent abandonnés et les activités agricoles, suspendues. Toutefois, les premières années du XX^e siècle connurent une expansion considérable et une diversification des activités agricoles, comme par exemple les cultures maraîchères et la betterave à sucre, alors que l'industrie laitière prenait son essor.

La Grande Dépression de 1930 força de nombreux paysans à quitter la terre. Après la Seconde Guerre mondiale, l'agriculture connut une rationalisation et une mécanisation intenses. Le nombre de fermes diminua par rachats et fusions. Ce processus se poursuit, accompagné d'un exode rural concomitant.

Description

La zone proposée pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial comprend le tiers sud de l'île d'Öland, couvrant 56 323 ha (dont une partie de la mer Baltique de 6069 ha).

L'île est de formation sédimentaire, la partie supérieure étant constituée de calcaire ordovicien (l'Alvar). Le principal élément topographique est Västra Landborgen, une falaise de 20 à 40 m de haut qui parcourt l'île du côté ouest. Puis il y a une plaine côtière de 3 km de large, la vallée Mörbylånga, qui comporte les sols les plus fertiles d'Öland. À l'est se trouve *Stora Alvaret*, étendue de calcaire d'une superficie de 250 km², dont la moitié est soit exposée soit recouverte d'une fine couche d'humus ; d'autres parties sont couvertes de plage en surplomb ou de petites plaques de sédiment et parfois de tourbières. Östra Landborgen, le long de la côte est, est constitué d'un ensemble de plages surélevées.

Les villages sont presque tous situés le long de Västra Landborgen. Le territoire de chaque commune comprend des terres arables à l'ouest, l'Alvar puis une portion de la côte à l'est.

Un grand nombre de sites archéologiques datant de la période préhistorique se trouvent dans la zone proposée pour inscription. Les sépultures mégalithiques à couloir sur Västra Landborgen témoignent d'une occupation permanente au Néolithique. Sur *Stora Alvaret* il existe un ensemble de cairns funéraires de l'âge du bronze disposés sur un axe nord-sud le long de falaises au centre de l'île. Des fondations de maisons et des cimetières, à cet endroit et ailleurs dans le sud, illustrent la densité d'occupation de l'île à l'âge du fer. *Stora Alvaret* est sillonné par un réseau de chemins creux de 380 km de long; les petits cairns ou les pierres levées qui les jalonnent servaient peut-être à marquer les limites des propriétés.

Les fondations de maisons sont aussi répandues sur les terres et les pâturages côtiers, entourées de restes d'enclos formés de murs de pierre. Les villages existants, qui ont remplacé ceux de l'âge du fer, sont situés sur les deux falaises - Västra et Östra Landborgen - respectivement à l'ouest et à l'est. Treize de ces villages sont presque tous alignés et construits sur des sites imposés par la loi « *laga läge* » : cela signifie que le village est construit sur un plan datant du Moyen Âge, la taille des lots rectangulaires étant proportionnelle à l'attribution de terres arables et de pâturages pour chaque ferme. Les bâtiments sont construits sur la partie surélevée et sèche de la parcelle, les terres les plus basses étant consacrées à la culture. Il existe des exemples bien conservés de ce type de village à Lilla Frö, Södra Sandby, Slagerstad, Södra Kvinneby, Triberga, Hulterstad et Gösslunda.

Les fermes « Geatish » typiques possèdent deux cours, l'une d'habitation (*mangård*) l'autre pour les animaux (*färgård*), séparées par un mur ou une barrière. Peu d'entre elles conservent la disposition d'origine en raison des changements d'utilisation agricole et de la construction de bâtiments annexes. Les maisons sont en bois, protégées par du bardage. Beaucoup de ces maisons ont été considérablement agrandies et embellies, avec l'ajout d'étages supérieurs et une ornementation plus particulièrement autour des portes. Certaines des granges

conservent leurs structures médiévales d'origine, avec leurs toits à poinçon.

La plupart des fermes possédaient leur propre moulin, dont il reste 62 exemples. Le premier moulin que l'on connaisse a été construit pendant la première moitié du XVIe siècle, mais la plus grande part des 1730 moulins répertoriés en 1820 datent de la fin du XVIIIe siècle, au moment de la mise en culture de nouvelles terres.

En plus des grands bâtiments de fermes, chaque village possédait un groupe de maisons plus modestes (*malmbebyggelsen*), occupées par des habitants sans terre. La plupart de ces maisons sont maintenant des maisons de villégiature.

Au centre de chaque village, il y avait une église. Les premières structures étaient en bois puis furent remplacées par des constructions massives en pierre datant des XIIe et XIIIe siècles, flanquées d'une tour, une deuxième tour étant souvent construite à des fins défensives. Les églises de Hulterstad et de Resmo conservent leur apparence d'origine. On les appelle aussi « églises de bât » à cause de leur silhouette. Les nefs de beaucoup de ces églises ont été détruites au début du XIXe siècle pour répondre à la pression démographique. Elles conservaient généralement leurs tours auxquelles on ajoutait une lanterne. Les nefs médiévales à bas-côtés étaient remplacées par une structure à voûte en berceau spacieuse d'où leur nom « d'église halle ».

Les forteresses de la fin de l'âge du fer, ou villages fortifiés - Sandby, Bårby, Triberga, Träby et Eketorp - sont constituées de remparts massifs et de fossés entourant les maisons d'habitation, les ateliers, les maisons communales et autres éléments communaux. Des fouilles ont montré qu'elles ont beaucoup évolué avec le temps, et de simples refuges temporaires elles sont devenues des lieux d'habitation permanents. La forteresse d'Eketorp a été fouillée et restaurée de manière à illustrer son évolution dans le temps.

Le manoir royal (*Kungsgård*) d'Ottenby, à l'extrémité sud de l'île, fondé par Gustave Vasa au XVIe siècle, est toujours propriété de la Couronne. Le bâtiment principal date de 1804 et a servi de modèle à Öland et dans le reste du pays.

L'agriculture demeure l'activité dominante de la zone proposée pour inscription. La superficie cultivée est d'environ 21 000 ha et quelque 37 000 ha sont consacrés au pâturage, dont 26 000 ha sur *Stora Alvaret*. L'élevage est essentiellement orienté vers la production bovine, mais il existe une part importante de production avicole et porcine. Le tourisme est devenu une importante source de revenus, en particulier depuis la construction du pont qui relie Öland à Kalmar sur le continent.

Gestion et protection

Statut juridique

Le site proposé pour inscription est protégé par un ensemble de réglementations suédoises, les principales étant la loi sur les monuments culturels, la loi sur la construction et

l'urbanisme et le code de l'environnement. Ces lois offrent une bonne protection aux sites archéologiques, aux monuments, aux bâtiments historiques, et à la faune et à la flore. La totalité de l'île d'Öland est déclarée lieu d'intérêt national conformément au code de l'environnement, et plusieurs zones, qui couvrent une grande partie du bien proposé pour inscription, sont également désignées comme « lieu d'intérêt national pour leurs valeurs culturelles et naturelles ou pour les loisirs de plein air ».

Gestion

Dans la zone proposée pour inscription, les biens sont répartis entre un grand nombre de propriétaires individuels et d'entreprises, le gouvernement central et la municipalité de Mörbylånga.

Le plan directeur pour Öland, établi conformément aux exigences du chapitre 4 de la loi sur la construction et l'urbanisme, n'a pas force de loi mais il donne une orientation pour les prises de décision et la définition des politiques. Il a été adopté en 1991 et il est actuellement en cours de révision. Il définit les objectifs généraux et envisage des stratégies pour la sauvegarde des valeurs culturelles et naturelles de l'île. Le plan directeur pour la municipalité de Mörbylånga fait partie de ce plan : il est basé sur un travail de cartographie et donne des informations détaillées sur les activités quotidiennes.

Il existe en complément un plan d'urbanisme détaillé pour la municipalité et des réglementations s'appliquant à la zone, conformément au chapitre 5 de la loi. Lesdits plans d'urbanisme et réglementations sont préparés par la municipalité et mis en application par les services municipaux compétents, le travail étant supervisé par les agences centrales de l'environnement et du patrimoine.

Le code de l'environnement comporte des dispositions spécifiques relatives à la protection de tous les éléments environnementaux concernés. Parmi ceux-ci, il y a les réserves naturelles, les réserves culturelles, les paysages, les biotopes, la faune et la flore, le littoral, etc. Il y a une obligation de demande d'autorisation pour toutes les activités susceptibles d'être dommageables à l'environnement naturel et culturel. Les autorisations pour toutes ces activités doivent être obtenues auprès du Conseil d'administration du comté de Kalmar.

Les organes ayant autorité sur la gestion de la zone proposée sont le conseil national du Patrimoine (RAÄ), l'Agence nationale pour la Protection de l'Environnement, le conseil suédois de l'Agriculture, le conseil d'administration du comté et les municipalités.

Il existe une déclaration d'intention passée entre le conseil d'administration du comté de Kalmar, la Fédération des fermiers suédois et la municipalité de Mörbylånga concernant la zone couverte par le bien proposé pour inscription. Il s'agit d'un document qui définit la politique et fixe des objectifs et des orientations pour la coopération future.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Il est difficile de parler de conservation *consciente* de la zone proposée pour inscription. En tant que « paysage essentiellement évolutif ... qui conserve un rôle social actif dans la société contemporaine étroitement associé au mode de vie traditionnel... » (*Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, paragraphe 39), le sud d'Öland a évolué en fonction des impératifs socio-économiques depuis les temps préhistoriques. Chaque étape de l'évolution a laissé une empreinte involontaire sur le paysage.

Toutefois, la Suède est le premier pays à avoir pris conscience de l'importance du patrimoine avec la proclamation royale de 1666 qui jetait les bases de la protection moderne du patrimoine culturel. La Suède connaît aussi un bon niveau de protection de la nature. La faible densité démographique du pays signifie que les paysages ont subi une pression économique et sociale directe moins forte que la plupart des pays développés d'Europe.

Toutes les lois relatives à la protection de la nature et de la culture actuellement en vigueur sont récentes, datant des années 1990, mais la législation dans ce domaine existe depuis au moins un siècle. On peut donc affirmer sans crainte que l'histoire de la conservation de cette zone a un passé long et remarquable.

Authenticité

Des mesures de protection successives ont assuré la survie des caractéristiques culturelles essentielles du sud d'Öland avec un minimum de modifications ou d'ajouts. En tant que paysage vivant, le site possède un degré d'authenticité élevé.

Évaluation

Action des organes consultatifs

Une mission d'expertise conjointe ICOMOS-UICN a visité le sud d'Öland en mai 2000.

Caractéristiques

En termes culturels, le paysage agricole du sud d'Öland est exceptionnel. Il conserve des traces abondantes de sa longue histoire d'occupation par l'homme, depuis les temps préhistoriques. C'est une démonstration remarquable de l'ingéniosité de l'homme dans l'utilisation d'un paysage et d'un environnement qui ne sont pas, à première vue, favorables à toute occupation ou exploitation.

Analyse comparative

Du point de vue du paysage culturel, la preuve d'une occupation continue du sud d'Öland n'est pas exceptionnelle. Son importance repose sur le fait que le plateau calcaire (*Stora alvaret*) est l'un des plus grands d'Europe, et le paysage qui s'en dégage est un exemple parfait d'adaptation aux conditions physiques difficiles et uniques au monde. Il est également remarquable dans la

mesure où le schéma médiéval d'occupation des sols des villages et du système agricole est toujours clairement visible et reste un des rares exemples qui soit parvenu jusqu'à nous en Europe du Nord.

Brève description

La partie sud de l'île d'Öland dans la mer Baltique est dominée par un grand plateau calcaire. Depuis quelque cinq mille ans, les hommes vivent ici et adaptent leur mode de vie aux contraintes physiques de l'île. Le paysage est par conséquent unique et témoigne abondamment de l'occupation humaine depuis la préhistoire jusqu'à nos jours sans discontinuité.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères iv et v* :

Critère iv Le paysage du sud d'Öland tient ses formes contemporaines de sa longue histoire culturelle, s'adaptant aux contraintes physiques de la géologie et de la topographie.

Critère v Södra Ölands est un exemple exceptionnel d'établissement humain utilisant de façon optimale les types de paysages divers sur une seule île.

ICOMOS et UICN, septembre 2000